



NTÉFI

Performances et recherche - 2015
Tout public

Duo dansé pour deux percussions

Conception, chorégraphie et interprétation
ANA PI et FANNY VIGNALS

Regard dramaturgique
MAXIME FLEURIOT

Projet co-porté par l'association Calou Canto et la Compagnie Ona Tourn



Ana Pi

<http://anazpi.com/>

À la fois interprète, créatrice en danse contemporaine et chercheuse en danses urbaines, Ana Pi est également une artiste de l'image, aimant expérimenter du vjing à la photographie argentique. Diplômée de l'École de Danse de l'Université

Fédérale de Bahia (Brésil), en 2009/10 elle étudie la danse et l'image au Centre Chorégraphique National de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier, formation EX.E.R.CE.

La circulation, le décalage, l'appartenance, la superposition, la mémoire, les couleurs, les actions ordinaires et le geste sont des matières vitales à sa pratique créative et pédagogique.

Conférencière et performer, elle diffuse actuellement son premier solo Das Ruas à Web 2.0, présenté notamment au Musée Inhotim et au SESC Pinheiro (Brésil), ainsi que la mallette Le tour du monde des danses urbaines, qu'elle mène et crée en 2014 en collaboration avec Cecilia Bengolea et François Chaignaud. Avec ces deux artistes Ana Pi participe aux pièces TWERK et Dub Love. Elle est membre du groupe Santa Teresa – autres musiques du Brésil. Fannie Sosa, Julien Creuzet, Afro Caribbean Jo'School, François Chaignaud, Cecilia Bengolea, Annabel Gueredrat, Pablo Bronstein, I COULD NEVER BE A DANCER et Yves-Noël Genod sont les artistes avec qui elle a collaboré récemment dans des projets de multiples natures.



Fanny Vignals

www.cieonatourna.com

Danseuse et chorégraphe française, elle se forme au Besso Ballet de Toulouse, au CNDC à Angers et auprès de Carolyn Carlson, Wim Vandekeybus, Nigel Charnock (DV8) ou Susan Buirge, Fanny

Vignals relie tôt sa pratique de la danse à d'autres

univers tels que la sociologie, la musique et les cultures dites « traditionnelles ». Voyageant régulièrement au Brésil, elle y mène depuis 2002 une recherche sur les danses issues du Candomblé.

Son parcours d'interprète la mène du corps de ballet du Grand Théâtre de Tours aux compagnies contemporaines CDL (Lisbonne), Aerea de Dança (Rio de Janeiro), Arcane, Claudio Basilio, Frichti-Concept, Collectif Sauf Le Dimanche (Île-de-France). Elle est également chorégraphe, danseuse et percussionniste de différents groupes musicaux dont le groupe lyonnais Antiquarks et l'orchestre féminin Zalindê au sein duquel elle collabore avec des artistes tels qu'Ibrahim Maalouf ou Matthieu Chedid. En 2013 elle apporte son assistance à Chantal Loïal pour sa création Noirs de Boue et d'Obus. Parallèlement elle donne de nombreux stages et interventions auprès de musiciens et est également formatrice de formateurs à l'ARIAM Île-de-France.

En 2000 elle crée le duo Rage avec le violoncelliste Thomas Sabatier et Yamina avec le multi-instrumentiste Aziz Boulachrat, en 2001 la pièce pour six danseurs Piyopiyo reprise en 2008, puis de nombreuses performances avec plasticiens, musiciens ou vidéastes.

Souhaitant affirmer sa démarche de création au croisement des arts et des cultures, s'inscrire sur des territoires et affirmer le lien entre création et vie de la cité, elle crée en 2009 la Compagnie Ona Tourna qu'elle base à Gennevilliers en Île-de-France. Y développant de nouvelles formes de partage de l'art vivant avec le public, notamment en créant et adaptant des spectacles in situ, la compagnie mène en France et ailleurs de nombreux projets de transmission, d'actions artistiques et de sensibilisation. Le solo Atravessando..., créé en 2012 pour le plateau et réadapté en 2014 pour des lieux non-dédiés affirme sa démarche transversale et sa recherche gestuelle. La compagnie Ona Tourna crée actuellement un bal interactif.



Ana Pi et Fanny Vignals se rencontrent en 2013.

De par leurs parcours respectifs entre modernité et tradition ainsi que leur passion pour la relation entre corps et musique, naît rapidement entre elles une grande affinité artistique. Les démarches respectives des deux chorégraphes, formées aux danses académiques et sur l'ample terrain des

danses populaires, traditionnelles et sacrées, notamment celui des gestuelles des orixás, divinités issues de l'histoire de l'esclavage au Brésil, font de leurs univers des paysages singuliers, nourris de voix, de chants, de rythmes et de gestes inspirés de cultures aux pratiques transversales.

Souhaitant développer ensemble une écriture plurielle, leur désir de collaboration s'est trouvé renforcé par leur pratique commune du pandeiro, tambour sur cadre brésilien. En tant que femmes percussionnistes dans un milieu principalement masculin, elles témoignent d'un ressenti similaire, celui d'un corps déconnecté du jeu musical. Au-delà d'une affection profonde pour cet instrument, le pandeiro leur permet de développer une approche fine de la relation entre corps et rythme, et les ancre dans les manifestations populaires et sacrées qui enrichissent leur parcours de créatrices contemporaines et observatrices des cultures traditionnelles.



**NTÉFI place le tambour sur cadre,
une des formes les plus archaïques de percussion,
au centre de l'espace chorégraphique.**

Reliées à l'idée de portabilité et de déplacement associée au tambourin, deux femmes donnent corps aux héroïnes, déesses, sage-femmes, gitanes errantes, et enfants qui l'ont accompagné à travers époques, territoires et croyances. Ses multiples sonorités qui cadencent les **migrations**, créent la fête ou apportent la guérison, rythment leurs déplacements intimes, convoquent leurs mémoires et **transforment leurs gestes pour une nouvelle traversée.**

Du plateau à la rue, de la cours au jardin, du musée à l'usine désaffectée, Ana Pi et Fanny Vignals éprouvent les frontières, explorent les lisières et créent une **chorégraphie de la permanence et de l'expansion.** Les conceptrices d'NTÉFI souhaitent prendre le temps d'imaginer l'occupation de nouveaux territoires, d'en explorer les caractères sensibles, de se les approprier, et d'enrichir, à travers eux, leurs modes de création d'un **parcours à la fois sensoriel, musical et dansé** où le public est invité à traverser des **territoires reconnus et inconnus.**

Note d'intention

Ana Pi & Fanny Vignals

Les tambours sur cadre font partie des premiers instruments musicaux de l'histoire de l'humanité. Les premières représentations figuratives de ces tambours confirment l'importance du rôle de la femme dans le développement de son jeu et dans son parcours depuis 7600 ans environ.

Petits, légers, puissant et profondément liés à la danse, ces tambours, dont le tambourin est la forme emblématique pour les occidentaux, ont traversé les ères et sont présents, sous diverses variantes, dans la plupart des cultures vivantes d'aujourd'hui. Façonnant notre imaginaire collectif, cet instrument persévérant et migrateur a en effet eu un rôle déterminant dans notre représentation des cultures du monde.

L'enjeu de cette création, actuellement dans sa phase de recherche, est de questionner les notions de construction culturelle ou encore de conception temporelle, entre ancestralité et contemporanéité. Le tambourin est ici le vecteur par lequel Ana Pi et Fanny Vignals se rencontrent et mettent en pratique diverses réflexions liées au déplacement et à l'idée de portabilité, sur des terrains à la fois politiques et intimes. Elles souhaitent, avec ce projet, offrir à cet instrument une nouvelle traversée en l'inscrivant cette fois-ci dans le **paysage chorégraphique contemporain**.



Sources d'inspiration

Le pandeiro



En 1549, à peine 49 ans après la première occupation portugaise, un pandore européen, sans doute dérivé du tar arabo-andalou, apparaît au Brésil lors de la première procession catholique se déroulant à Bahia. Appelé « pandeiro » au Brésil, il devient l'instrument emblématique du pays où il est joué principalement par les hommes. Fait de bois, de métaux et de peau, ses sonorités, à la fois chaudes, sèches et cristallines, capables de reproduire tous les sons d'une section instrumentale, en font un instrument de percussion surprenant et versatile.

Layne Redmond (1952 - 2013)



Layne Redmond fut à la fois spécialiste des tambours sur cadre, mythologue, pédagogue, historienne, musicienne, réalisatrice, auteure et compositrice. Son histoire de vie, marquée par des déplacements vers l'autre, vers des cultures et territoires différents, fait fortement écho à notre rencontre. Sa démarche pédagogique autour du tambour sur cadre, l'importance de son jeu au féminin, son livre « When the drummers were women - A spiritual history of rhythm » (1997) ont eu une influence considérable sur nombre de musiciens et chercheurs comme en témoigne la communauté virtuelle « Women frame drumming » qui compte plus de 3400 femmes percussionnistes et qui poursuit le travail initié par Layne Redmond.

Recherche chorégraphique

Geste musical et geste dansé

Pour cette création, Ana Pi et Fanny Vignals explorent deux territoires de jeu : celui du geste musical et celui du geste dansé. La fonction du pandeiro, chargé d'histoire coloniale et présent dans les cultures musicales populaires, est détournée. Le pré-mouvement est vécu comme danse, le geste musical est amplifié, le geste ordinaire est décalé et les gestes liés au sacré sont transformés.

Véritable élan chorégraphique, leurs instruments deviennent prolongement des corps, réceptacle de l'élan, nouvel appui et nouveau plan, résonance, réaction ou préparation. L'enjeu est de susciter la contemplation, d'activer l'imaginaire du spectateur, de déplacer les attendus, et de créer de nouvelles images.

Une corporalité plurivalente

Pour donner vie à cette architecture souple, où l'adaptation est une devise, les chorégraphes puisent dans leurs voix, leurs chants, dans les gestes qui les habitent, et les images que ces gestes génèrent. NTÉFI est imaginé comme un véritable paysage, espace/temps pour l'invention d'une corporalité plurivalente faite de transformations, de silences, d'humour et surtout de simplicité et de rebonds, nature même du mot « groove » si présent dans l'univers de la musique, et des percussions.

A travers ces deux femmes aux langues et couleurs de peaux différentes, cette pièce est un acte d'occupation et de résistance, symbole d'une place à reconquérir par le féminin dans l'univers de la musique et de l'art en général, et de la nécessité de réintégrer les savoirs traditionnels à nos vies quotidiennes dont ils ont été évacués pour raisons géopolitiques et économiques.

Geste sacré et nature

Les deux chorégraphes, formées aux danses académiques et à la performance, mais également sur l'ample terrain des cultures traditionnelles, explorent des danses issues de croyances qui donnent une âme, une force vitale aux êtres vivants mais aussi aux objets et aux éléments naturels. Elles puisent dans ce réservoir immense de gestes, de postures, d'intentions et d'états qui connectent le corps à son environnement, ce qui fait d'NTÉFI un univers propice à donner une vie singulière à un jardin, une cours, aux espaces de nature, aux chemins et à leurs lieux de croisement.

Les gestes sacrés donnent une valeur nouvelle au geste ordinaire. Composés à partir de mythes d'amour ou de guerre, de guérison ou malédictions, de labeur ou de douceur, ils conduisent les deux danseuses à un état de présence proche de celui de la prière et au spectateur à une contemplation active.



CONTACTS

Fanny Vignals
Compagnie Ona Tourna
5, rue Joseph Leclainche
92230 Gennevilliers
cie.ona.tourna@gmail.com
0033+609 16 59 44
www.cieonatourna.com

Ana Pi
Association Calou Canto
6, rue de Rambervillers
75012 Paris
anazpi@gmail.com
0033+648 26 35 39
<http://anazpi.com>